Éditorial / Editorial

Après un ornithologue, une carcinologiste et un parasitologue, c'est à une spécialiste des araignées que revient la rédaction en chef de *Zoosystema*. Ma tâche est facilitée par le savoir-faire d'une équipe éditoriale professionnelle et je recueille le fruit des initiatives de mes prédécesseurs.

Signe de l'ouverture du Muséum et de ses périodiques sur la communauté scientifique internationale, 65 % des articles publiés au cours des six dernières années sont en anglais et 60 % des premiers auteurs sont étrangers. Outil de la valorisation scientifique des collections du Muséum, Zoosystema est distribué dans plus de 450 institutions du monde entier ; depuis 2000, il est publié simultanément sous forme papier et électronique, les versions intégrales des articles étant disponibles gratuitement sur Internet. Un objectif nous échappe encore : à l'instar des périodiques publiés par les grands muséums à Londres, Washington, Sydney ou Tokyo, Zoosystema n'est pas indexé dans les produits publiés par l'Institute for Scientific Information. Malgré l'absence de facteur d'impact, *Zoosystema* est attractif pour les auteurs reconnus en systématique et les jeunes chercheurs. Dans la nouvelle fonction qui m'incombe, je m'efforcerai donc de satisfaire au mieux tous ceux qui auront à cœur de faire vivre et évoluer Zoosystema.

After an ornithologist, a carcinologist and a parasitologist, an arachnologist becomes the editor-in-chief of Zoosystema. My task is made easier by the expertise of a professional editorial team and I reap the fruit of my predecessors' labours.

As a demonstration of the opening of the Museum and its journals towards the international scientific community, 65% of the articles published during the last six years are in English, and 60% of first authors are from abroad. Instrumental in the scientific improvement of the Museum's collections, Zoosystema is distributed to more than 450 institutions worldwide; since 2000, it is published simultaneously in paper and electronic form, the full text of the articles being freely available on the Internet. We still have one aim unfulfilled: like the periodicals published by the major museums in London, Washington, Sydney and Tokyo, Zoosystema is not indexed by the Institute for Scientific Information. In spite of the lack of an impact factor, Zoosystema is attractive for recognized systematicians and young researchers.

In my new duties, I will do my best to satisfy all those who wish to see Zoosystema continue to prosper and evolve.

Christine ROLLARD Rédactrice en chef / *Editor-in-Chief*